

[THÉÂTRE MUSICAL]



IF MUSIC
SONNETS ET CHANSONS
BE THE FOOD
DE WILLIAM SHAKESPEARE
OF LOVE

IF MUSIC BE THE FOOD OF LOVE

[THÉÂTRE MUSICAL]

Conception et mise en scène
Collaboration artistique
Assistante mise en scène
Composition électroacoustique
Scénographie
Costumes
Lumières
Son et régie son
Régie lumière
Chef de chant

ALEXANDRE MARTIN-VARROY
PÉNÉLOPE DRIANT
SANDRA CHOQUET
OLIVIER INNOCENTI
AURÉLIE THOMAS
NATHALIE PALLANDRE
OLIVIER OUDIOU
MARGAUX ROBIN
BRUNO BRINAS
THOMAS PALMER

avec

ALEXANDRE MARTIN-VARROY
JULIA SINOIMERI
THÉODORE VIBERT

Comédien et chanteur
Accordéoniste
Électroacousticien

Sonnets de William Shakespeare

Traduction de **Jean-Michel Déprats** (La Pléiade)

Oeuvres vocales et instrumentales de John Dowland à György Ligeti

Musique électroacoustique

COPRODUCTEURS ET PARTENAIRES

L'OPÉRA GRAND AVIGNON - Théâtre l'Autre Scène / **LE THÉÂTRE MONTANSIER DE VERSAILLES**
/ LA CITÉ DE LA VOIX DE VÉZELAY (Centre National d'Art Vocal de Bourgogne) / **LA FONDERIE**
DU MANS / **LE 100 ESC** (Paris) / **LA PLÉIADE** (Éditions Gallimard) / **LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE**
SHAKESPEARE / **L'I.R.C.L** (Université de Montpellier) / **RADIO FRANCE** (France Musique et France
Culture) / **LA SACD** / **RÉSEAUX UNIVERSITAIRES ET RECTORATS**

[PRÉSENTATION]

IF MUSIC BE THE FOOD OF LOVE est un spectacle poétique et musical sur des textes de Shakespeare parlés ou chantés, accompagné à l'accordéon et à la musique électroacoustique.

Le fil conducteur est une sélection de **30 sonnets** de Shakespeare, œuvre emblématique et intime de l'auteur publiée pour la première fois en 1609. Ils sont dits dans la traduction de Jean-Michel Déprats, selon qui les *Sonnets* sont faits pour être dits et entendus :

« C'est le même Shakespeare qui écrit *Hamlet* et les *Sonnets*. Un rythme emporte et soutient les poèmes et les pièces de théâtre, où l'on entend et reconnaît une même voix. Pour le dire clairement, les *Sonnets* de Shakespeare sont donc des textes à dire, autant que des textes à lire. »

Alexandre Martin-Varroy, comédien, amoureux de Shakespeare et des *Sonnets*, a dû apprivoiser ces poèmes pour en maîtriser complètement le sens, les rendre intelligibles, agréables à l'écoute, dans **un phrasé moderne qui respecte autant la beauté de la forme que la pensée et les images**. Un travail accompli sous le regard complice de Florient Azoulay, dramaturge, et avec le concours de Jean-Michel Déprats, spécialiste et traducteur de l'œuvre de Shakespeare.

Interprétés théâtralement, les sonnets sont soutenus par une **partition électroacoustique** composée par Olivier Innocenti, **jouée en direct sur scène**.

De son côté, l'accordéon, avec ses multiples possibilités sonores, accompagne aussi

certain sonnets par **des effets « bruitistes »**. En filigrane, mais en continu, ce tissage sonore constitue un cadre onirique qui renforce l'unité du spectacle, met en valeur la densité kaléidoscopique des sonnets, aide à leur compréhension, et souligne avec délicatesse la richesse des images générées par la plume de l'auteur. **Ce voyage poétique et théâtral est aussi ponctué par un florilège de chansons** sélectionnées au sein de nombreuses pièces de Shakespeare (*Hamlet*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *La Nuit des rois*, *Les Deux Gentilhommes de Vérone*, *Comme il vous plaira*, *Le Marchand de Venise*, *Cymbeline*) et mises en musique par de grands compositeurs : Dowland, Haydn, Schubert, Poulenc, ou d'autres plus inattendus comme Ambroise Thomas, Roger Quilter, Gérald Finzi, Percy Grainger...

Tantôt composé pour orchestre seul ou pour piano et voix, le répertoire vocal a fait l'objet d'un travail minutieux de transcription et d'arrangement pour accordéon et voix par Julia Sinoimeri.

Pour enrichir ce périple opératique et littéraire, quelques tangos argentins, pièces de Rameau, Couperin, Vlasov, Ligeti, à **l'accordéon solo**, ou encore quelques **intermèdes de musique électroacoustique** prolongent les sonnets, créant des respirations où l'imaginaire des spectatrices et spectateurs peut s'évader en écho à la densité des textes poétiques.

Les thèmes abordés dans les *Sonnets* embrassent la grandeur de l'amour, la passion, la jalousie, le doute, l'interdit, le pouvoir poétique de la langue, la fuite de la jeunesse, la marche inexorable vers le déclin et la mort, richesse et pauvreté, pouvoir et servitude, guerre et tyrannie, injustice... il est même question de la mutabilité du cosmos (destruction de la nature par l'homme). Nous sommes au cœur de l'expression la plus large du poète anglais, plus que jamais visionnaire de notre monde contemporain.

[AVANCÉE DU PROJET]

APRÈS DIFFÉRENTS RÉCITALS, donnés à la SACD, à la Cité des arts, à la Cité universitaire de Paris, aux Traversées baroques de Dijon,

APRÈS DEUX RÉSIDENCES AU CENTRE NATIONAL DE LA VOIX DE VÉZELAY ET UNE À LA FONDERIE DU MANS, avec à chaque fois des présentations publiques en sortie de résidence,

APRÈS L'ENREGISTREMENT D'UN ALBUM-CONCEPT (CD paru sous le label Musique et Toile, en partenariat avec La Pléiade et la Société Française Shakespeare),

LE SPECTACLE SERA CO-PRODUIT PAR L'OPÉRA GRAND AVIGNON-THÉÂTRE DE VEDÈNE ET LE THÉÂTRE MONTANSIER DE VERSAILLES, AVEC UNE CRÉATION FIN NOVEMBRE 2025.

[MISE EN SCÈNE]

ALEXANDRE MARTIN-VARROY

En collaboration avec **PÉNÉLOPE DRIANT**

Le spectacle met en scène, sous forme de fiction poétique, un homme (le Poète) en proie à une fièvre amoureuse. Abandonné par l'homme qu'il aime, le Poète se retire dans un espace énigmatique pour s'adresser directement à son amant (un Jeune Lord), absent. Il confesse ses sentiments multiples - dépit, regrets, jalousie, révolte, passion, abnégation - par le truchement de l'écriture et de la parole : les *Sonnets*. Véritable chant du cygne, on assiste au legs testamentaire du poète à son amant qui le délaisse. Parfois, tel un oratorio, une déploration opératique, son émotion le conduit à chanter : les chansons de Shakespeare.

Sur scène, trois personnages : le Poète est accompagné d'une accordéoniste (the Dark Lady) et d'un électroacousticien (le Jeune Lord). Ces deux derniers (personnages-musiciens) « alimentent » l'inspiration amoureuse du poète : « If Music Be The Food Of Love »...

Présence mystérieuse, la musicienne lui tient compagnie, comme la confidente des héros tragiques. Elle l'assiste dans sa lente agonie. Le musicien électroacoustique, plus en retrait, est aux commandes de ses effets sonores. Depuis ses consoles, il influence en temps réel les émotions du poète. L'analogie énigmatique

entre le musicien et l'amant (auquel s'adresse le Poète dans les Sonnets) sera de plus en plus évidente au cours du spectacle. Elle prendra plusieurs formes, et ce dialogue chaotique entre les deux protagonistes, sous le regard de la musicienne, sera le moteur théâtral du spectacle. L'interaction imaginaire (que je mets ici en scène) entre le Poète, le Jeune Lord et the Dark Lady m'a été inspirée par la triangulaire amoureuse - deux hommes et une femme - décrite dans le corpus intégral des *Sonnets* de Shakespeare. Ramener les Sonnets - monument dans l'art poétique baroque - à une parole théâtrale (que favorise la plume de Shakespeare), et donner une dimension scénique à l'espace mental et intime du poète, tels seront les enjeux de la mise en scène. Je la souhaite à la fois cinématographique (par un jeu d'acteur concret et moderne) et abstraite, dans une forme scénographique qui laissera une grande part à l'imaginaire des spectateurs.

Le travail d'interprétation des Sonnets, la matière musicale et acoustique, le rapport entre l'acteur-chanteur et les musiciens, ainsi que la composition scénographique agrémentée des costumes et des lumières, contribueront à créer un univers intense, un moment de théâtre musical vertigineux.

[SCÉNOGRAPHIE]

AURÉLIE THOMAS

PROJET : une boîte noire et vide.

Un ou plusieurs grands cadres dorés et vides (suspendus) accueilleront des effets de transparence, des projections, et seront aussi investis par le corps des acteurs-musiciens, devenant alors les silhouettes vivantes d'un tableau fantasmagorique et abstrait. Sur le côté et dans la pénombre, les consoles de l'électroacousticien (le Jeune Lord), avec ses ordinateurs et machines clignotantes. De nombreux fils électriques en sortent et se répandent confusément au sol. Un grand tronc vertical en câbles torsadés s'en échappe et s'érige comme un monument. À son sommet, fils et câbles pendent en ogive, retombant comme les lianes ruisselantes d'un saule pleureur (« The Willow Song »).

Ailleurs sur scène, on distingue un espace intérieur (le refuge du Poète) et des objets faiblement éclairés : un astrolabe, un alambic géant à double bulbe, un poêle, des bûches, un matelas, une planche sur tréteaux, des livres empilés, quelques chaises disparates. Une femme immobile (the Dark Lady) se tient assise au milieu des objets, vêtue d'une grande robe noire à crinoline, avec collerette blanche, un accordéon entre les mains.

[SON]

MARGAUX ROBIN

PROJET : Réalisation d'un travail minutieux de spatialisation du son. L'acteur-chanteur, l'accordéon et la musique électroacoustique seront repris au son, relayés par le système de diffusion du théâtre, pour que le public soit enveloppé par la matière sonore, ouvrant tout autour de lui des espaces suggestifs multiples et tangibles.

[COSTUMES]

NATHALIE PALLANDRE

PROJET : d'un stylisme à la fois contemporain et intemporel, les costumes marieront raffinement des matières, dandysme, punk et glam rock, avec quelques emprunts à l'iconographie baroque anglaise.

Pendant le spectacle, des éléments extérieurs surgissent (eau de pluie, chute de neige rouge sang, brume)... Serions-nous dans le refuge du Poète ou à l'extérieur, exposés aux éléments et au froid ? Soudain, le Poète fait entrer un chariot en inox, avec récipient phosphorescent où macèrent un cœur et un œil d'animal, donnant lieu à une rhétorique médicale du sentiment amoureux... Ne serions-nous pas plutôt dans l'ancre d'un alchimiste qui dissèque ses désirs, comme dans un tableau surréaliste ? La scénographie reposera sur un travail pictural contemporain inspiré de l'iconographie élisabéthaine mais aussi de la peinture abstraite et surréaliste. La conjugaison et la superposition graphique d'éléments rationnels et irrationnels formeront avec l'aide des lumières un tableau onirique, à la manière de Magritte, Brauner, Bacon, avec plusieurs références à l'univers médiéval et ésotérique de Remedios Varo.

Une dramaturgie sonore complètera la scénographie visuelle : les instruments de musique et le son électroacoustique spatialisé plongeront le spectateur dans une expérience sensorielle au service de l'écoute, et contribueront à renforcer l'intelligibilité des Sonnets.

[LUMIÈRES]

OLIVIER OUDIOU

PROJET : Des éclairages jouant sur de très faibles intensités pour installer des ambiances à la fois sépulcrales et froides, chaudes et cosmiques. Privilégiant l'onirisme, le clair-obscur et les ombres portées, les lumières dessineront des sillons, des espaces évolutifs, mystérieux et de densité picturale.

[NOTE D'INTENTION]

D'ALEXANDRE MARTIN-VARROY

Auteur du spectacle et interprète

POURQUOI LES SONNETS

INTIMES

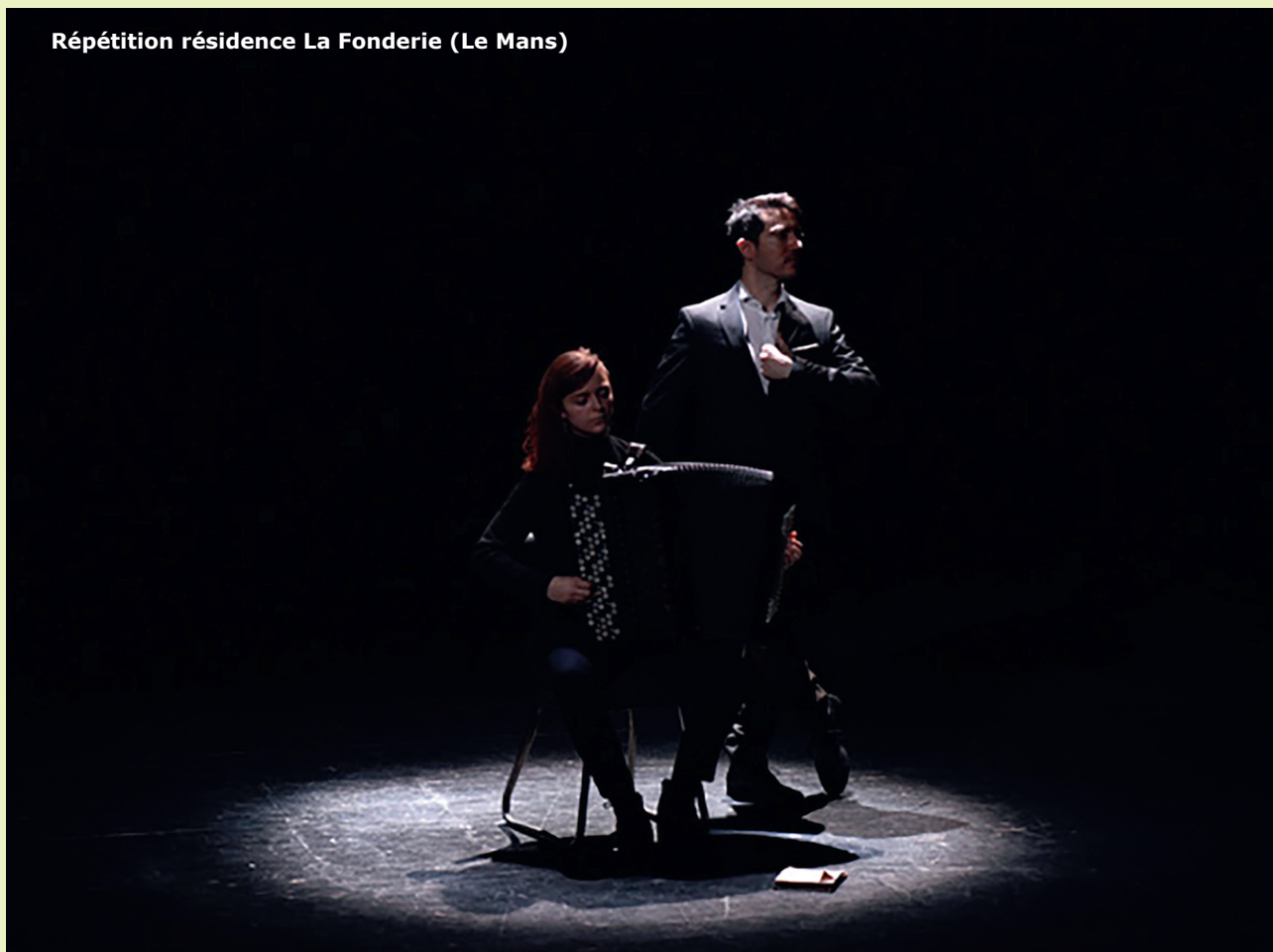
La découverte des Sonnets fut pour moi un véritable choc. Outre le ravissement littéraire que procure une telle lecture, leur propos intime a su me toucher. J'ai eu l'impression que j'aurais pu écrire ces mots (sans le talent de Shakespeare !) pour évoquer l'amour, l'amour passionnel, maladif et destructeur dont j'ai déjà fait l'expérience.

Par ailleurs, l'expression sans tabou de Shakespeare amoureux d'un autre homme m'a bouleversé (le jeune homme à qui s'adressent les Sonnets pourrait en être l'inspirateur et le dédicataire - un certain « W.H » mentionné en

préface - ce qui a fait couler beaucoup d'encre). S'agit-il d'une relation passionnelle mais sans « consommation sexuelle » comme l'indique le sonnet 20 ou d'une réelle relation homosexuelle ? Parler d'homosexualité serait en tout cas considérer le problème comme résolu, ce qui est impossible vu les éléments biographiques manquants à prendre en compte.

Mais ce n'est pas ce mystère biographique, ni même l'expression d'un amour homosexuel et transgressif (au temps de Shakespeare) qui m'ont seulement poussé à interpréter les Sonnets.

Répétition résidence La Fonderie (Le Mans)



MÉLANCOLIE ET RÉVOLTE

C'est davantage le récit du désarroi qu'engendrent la quête de l'absolu, de l'éternité, la quête du Juste et de la Beauté, au regard d'un monde inéluctablement voué à la décrépitude, à la corruption et à la mort. C'est bien de ce désespoir dont il est question, sans compter d'autres sujets sensibles, d'une grande contemporanéité, comme la question du genre, du rôle de l'art, du poète, l'injustice, le despotisme, la mutabilité du cosmos (qui n'est pas sans rappeler la destruction du monde par l'homme que nous vivons aujourd'hui).

Ce vertige platonicien, peint avec une minutie de génie (d'une certaine parenté avec l'œuvre postérieure de Pasolini ou Thomas Mann) a résonné en moi à un âge où les questions fondamentales de la postérité se posent (que vais-je laisser de « bon » à cette terre qui m'accueille ?) ; où l'âge mûr retentit comme le prélude angoissant de la solitude, de l'abandon et de la mort, pour ne pas nommer la peur de vieillir. C'est cette révolte contre le cours du temps et la corruption inéluctable du réel qui est exprimée dans les Sonnets, entraînant un sentiment de lassitude que Jean-Michel Déprats résume ainsi à propos du sonnet 66 :

« La lassitude exprimée dans ce sonnet n'est pas sans rappeler celle qu'éprouve Hamlet quand il dit « J'ai depuis peu, pourquoi je n'en sais rien, perdu toute ma gaieté... et de fait, mon humeur est si pesante que cette belle architecture, la terre, me semble un promontoire stérile », passage où il définit l'homme comme quintessence de poussière. La lassitude en question, c'est ce que les Élisabéthains appelaient la mélancolie, en termes modernes la dépression. »

[Sonnet 66]

*Lassé de tout, j'aspire au repos de la mort :
Las de voir le mérite acculé à mendier,
Et la médiocrité parée de beaux atours,
Et la foi la plus pure coupable de parjure,
Et les honneurs dorés offerts aux impudents,
Et la chaste vertu crûment prostituée,
Et la perfection même indûment avilie,
Et la vigueur claudicante, paralysée,
Et la science muselée par l'autorité,
Et la (docte) sottise étouffant le talent,
Et la vérité nue rebaptisée simpleesse,
Et le bien captif devenu servant du mal,
Lassé de tout cela, je voudrais m'en aller,
Si mourir n'était pas laisser mon amour seul.*

Plus saisissant encore, on observe dans le distique final que la maladie d'amour reprend ses droits, paralysant toute volonté, jusqu'à celle (extrême) d'autodestruction, conférant à l'être aimé une place quasi divine qui soumet l'amoureux à l'abnégation.

L'être aimé surgit sans cesse, obsessionnellement, dans l'œil et la pensée de celui qu'il hante, devenu son esclave :

[Extrait Sonnet 43]

*C'est quand j'ai les yeux clos que mes yeux
voient le mieux.
Tout le jour ils n'observent que des choses
futiles,
Mais quand je dors, c'est toi qu'ils
contemplant en rêve,
Et perçant leurs ténèbres, percent la nuit
vers toi.*

Par une déclinaison minutieuse de toute la palette du sentiment amoureux, de la passion à la mort, les Sonnets dévoilent une vision très sombre du monde et de la société. Une rhétorique poétique baroque, qui sonne toujours étrangement juste aujourd'hui.



Répétition résidence La Fonderie (Le Mans)

POLITIQUE ET MÉTAPHYSIQUE

À mon sens, les Sonnets ont la dimension d'un « manifeste » poétique et politique. Face à la guerre, à la destruction, au cynisme des puissants, à l'injustice et la corruption du monde que dénoncent âprement un grand nombre de vers, Shakespeare considère le poète (l'artiste) comme un espoir. Garant du Beau, l'artiste est seul capable d'en préserver l'intégrité à travers les âges, quand les civilisations matérialistes, elles, sont vouées à l'échec et à la ruine. Au sonnet 14, s'adressant à l'être aimé, « Ta fin détruira et vérité et beauté », répond le sonnet 55 :

[Sonnet 55]

*Ni le marbre ni l'or des effigies princières
Ne survivront au pouvoir de ces vers,
Mais tu brilleras plus vivement dans ces
strophes
Qu'en ces pierres encrassées, entachées par
le temps.
Quand guerre ravageuse abattra les statues,
Que les chocs détruiront le travail du maçon,
Ni le glaive de Mars ni le feu de la guerre
Ne brûleront le vivant souvenir de ta mémoire.
Contre la mort et contre l'oubli qui menace,
Tu iras de l'avant ; ta louange logée
Dans les yeux de toute cette postérité
Qui étend le monde jusqu'à la fin des temps.
Et ainsi jusqu'au jour de ta résurrection,
Tu vis dans ce poème, et dans les yeux qui
t'aiment.*

L'artiste, garant et gardien inaltérable du Beau
et du Vrai...

POURQUOI LA TRADUCTION DE JEAN-MICHEL DÉPRATS

Mon choix s'est tourné vers la nouvelle traduction de Jean-Michel Déprats, qui réussit le pari de traduire les Sonnets en respectant une forme poétique sans en être esclave et sans se détacher d'une certaine « théâtralité », ou oralité, inhérentes à l'écriture de Shakespeare. Il choisit majoritairement l'alexandrin, offrant aux Sonnets un nouveau cadre métrique, rigoureux mais plus spacieux, avec plus de liberté pour en restituer le sens (les mots d'anglais élisabéthains étant souvent brefs, monosyllabiques, et les nôtres plus longs), le sens, ne cédant jamais à la forme. Cette traduction offre une précision rigoureuse et fluide, un lyrisme soigné, une poétique concrète et imagée très fidèle au sens original, en harmonie avec le projet à la fois introspectif et musical que nous défendons.

POURQUOI LA MUSIQUE ÉLECTROACOUSTIQUE

Olivier Innocenti a composé un continuum sonore qui vient renforcer la cohésion narrative de la trame poétique, tout en apportant une dimension symphonique et opératique qui oriente le spectacle vers une sorte d'oratorio. La musique électroacoustique apporte aussi au spectacle une dimension cinématographique. Elle donne l'impression d'être dans la tête du narrateur et plonge le public dans une intimité introspective. La partition souligne les images des poèmes ou en offre un contrepoint. Sans jamais rien illustrer, elle ouvre l'imaginaire, crée des espaces additionnels multiples, concrets et insolites (bruit du vent, insectes, cloches, tirs lointains, ambiances urbaines etc.), tout en jouant sur des climats plus oniriques, impressionnistes et abstraits. La musique d'Olivier Innocenti est interprétée en scène par Théodore Vibert, qui déroule sa partition en direct et occupe au plateau une place d'acteur-musicien électroacoustique au présent.

POURQUOI SHAKESPEARE ET L'ACCORDÉON

Instrument mystérieux aux mille facettes, instrument du voyage, l'accordéon nous convie à un immense périple. À son image, Shakespeare conduit ses lecteurs et lectrices aux quatre coins du globe, dans des lieux et cultures multiples, jusqu'aux rives les plus exilées (La Tempête). Par son attachement intrinsèque à la culture populaire (musette, musique tzigane, tango argentin, musique yiddish...) l'accordéon me parle sans cesse de Shakespeare qui se rit de la vanité des grands, portant inlassablement la voix du peuple, des marins et des opprimés. Mais de tradition populaire, l'accordéon est aujourd'hui intégré à la musique savante et résonne désormais dans les plus grandes salles de concert. Les couleurs multiples de l'accordéon m'inspirent enfin une dimension sacrée par son timbre proche des orgues d'église, et n'y a-t-il pas aussi chez Shakespeare une grandeur mystique ?

Que de parenté avec Shakespeare qui savait mieux que quiconque marier sans relâche pauvreté et noblesse, burlesque et raffinement, profane et sacré. L'accordéon avait pour moi toutes les qualités requises pour ce spectacle, au plus intime de l'auteur.

[PROGRAMME MUSICAL]

RÉPERTOIRE VOCAL

Piercy Grainger *Willow, Willow*

Texte : d'après une chanson populaire élisabéthaine reprise par Desdemone dans *Othello* de William Shakespeare

Joseph Haydn « She never told her love »

Texte : William Shakespeare, *La Nuit des rois*

Franz Schubert *An Silvia*

Texte : William Shakespeare, *Les Deux Gentilshommes de Vérone*, traduit en allemand par Eduard Von Bauernfeld

Ambroise Thomas, *Hamlet*, « Être ou ne pas être »

Livret de Michel Carre et de Jules Barbier, d'après *Hamlet* de William Shakespeare

Roger Quilter *Three Shakespeare Songs*, « Come away, death »

Texte : William Shakespeare, *La Nuit des rois*

Gérald Finzi *Let Us Garlands Bring*, « Fear no more the heat o'the sun »

Texte : William Shakespeare, *Cymbeline*

Gérald Finzi *Let Us Garland Bring*, « O Mistress Mine »

Texte : William Shakespeare, *Comme il vous plaira*

Gérald Finzi *Let Us Garland Bring*, « It was a lover and his lass »

Texte : William Shakespeare, *Comme il vous plaira*

Francis Poulenc *Fancy*

Texte : William Shakespeare, *Le Marchand de Venise*

Anonyme (ballade du XVI^e sc), « When that I was and a little tiny boy »

Texte : William Shakespeare, *La Nuit des rois*

RÉPERTOIRE ACCORDÉON SOLO, OEUVRES ORIGINALES OU TRANSCRIPTIONS

Ignacio Cervantes *Danzas cubanas*, *La Encantadora*

François Couperin *La Virginité*, et *La Pudeur* (Les Folies Françaises)

Jean Philippe Rameau Pièces pour clavecin, *L'Entretien des muses*

Ricardo Luis Brignolo *Chique*

Victor Vlasov *Goulag*, 1^{er} et 4^e mouvements

Ligeti *Musica Ricercata*, 7^e mouvement

[L'ÉQUIPE ARTISTIQUE]

ALEXANDRE MARTIN-VARROY

Auteur, metteur en scène, acteur et chanteur



Au théâtre, Alexandre Martin-Varroy se forme à l'École Claude Mathieu (Paris) et se perfectionne auprès de Jean-René Lemoine, Julie Brochen, Michel Fau, Laurent Gutmann, Philippe Calvario, Mario Gonzalez et Coline Serreau. En chant lyrique, il se forme au CRR de la Courneuve puis au CRD de Pantin où il obtient le DEM. Depuis, il reçoit les conseils de Nicolas Domingues, Raphaël Sikorski et Edwin Crossley-Mercer. Il est aussi diplômé de l'académie de chant baroque de Jérôme Correas au CRD de Clamart.

En tant qu'**acteur**, il débute au Théâtre national de Toulouse dans *Karamazov* mis en scène par Didier Carette. Depuis, il joue Dante, Shakespeare, Molière, Racine, Corneille, Beaumarchais, Tchekhov, Claudel, Courteline, Feydeau, Brecht, Daniel Danis, Jean-Luc Lagarce, Didier-Georges Gabily ou encore Ian de Toffoli. Il se passionne pour le masque et se distingue dans le rôle de Polichinelle (*La Boîte à joujoux* de Debussy). Parmi ses rôles importants, citons le rôle-titre de *Dorian Gray* d'Oscar Wilde mis en scène par Stéphane Battle ; Mozart dans *Mozart 1789* mis en scène par Manon Montel ; il s'est aussi produit dans *Swing Heil*, seul en scène pour 12 personnages

mis en scène par Romuald Borys. Il est auteur et interprète du spectacle musical *Ce soir, il pleuvra des étoiles*, sur la Grande Guerre, mis en scène par Patrick Alluin, joué plus de 300 fois dans toute la France. Il est souvent sollicité pour des lectures publiques aux côtés de Nicolas Bouchaud, Robin Renucci...

En tant que **soliste à l'opéra**, il a travaillé avec de nombreux metteurs en scène comme Christophe Mirambeau, Pascal Neyron, Olivier Desbordes, Yves Coudray, Benjamin Prins, Béatrice Lachaussée, Alma Terrasse etc. et sous la direction de plusieurs chefs : Philippe Hui, Dominique Trottein, Jean-Yves Aizic, Inaki Enciya Oyon, Michael Chance, Lucas Wiegerink... Il est régulièrement invité à chanter à la Philharmonie du Luxembourg.

Actuellement, il tourne son spectacle jeune public *Opéranimaux ; Coscoletto* d'Offenbach mis en scène par Guillaume Nozac ; et *Carmen* de Bizet mis en scène par Nicolas Gaudart, dans le rôle d'Escamillo. « **Le baryton Alexandre Martin-Varroy est doté d'une voix ronde, aux graves charnus, qui reste sonore et vibrante dans toute la gamme** » - OLYRIX, avril 2024.

Metteur en scène, il est le collaborateur artistique de Jean-François Zygel au Théâtre du Châtelet de 2014 à 2016, et le met en scène dans les *Concerts de l'improbable*, les concerts *ENIGMA* et les *Nuits de l'improvisation*. Il l'assiste également sur France 2 pour ses émissions *La Boîte à musique*. Passionné de Claude Debussy, Alexandre adapte et met en scène le ballet théâtralisé *La Boîte à joujoux* à La salle Gaveau et à l'Opéra de Tours. Depuis 2017, il est artiste associé de La Maison Natale de Claude Debussy à Saint-Germain-en-Laye où il crée en tout plus de 20 spectacles mêlant musique et littérature. Alexandre vient de co-mettre en scène avec Benjamin Prins son spectacle jeune public *Opéranimaux* (Théâtre du Châtelet, Opéra de Vichy, Opéra Grand Avignon, etc.) et prépare la mise en scène et adaptation de *Magellan*, d'après Stefan Zweig.

PÉNÉLOPE DRIANT

Collaboratrice artistique



Pénélope Driant étudie le violon puis le théâtre à Paris. Diplômée de l'École nationale des chartes et passionnée par le mime, elle consacre sa thèse au mime Farina et s'inscrit à l'École internationale de mime corporel dramatique.

Elle travaille régulièrement comme comédienne pour différentes compagnies (le Tourtour, le Passage, le K) et la Comédie de Rennes.

Pendant 4 ans, elle travaille comme conservatrice au département Musique de la BnF, où elle est co-commissaire de l'exposition « Patrice Chéreau, mettre en scène l'opéra » au Palais Garnier en 2017. Elle assiste ensuite Benjamin Prins à la mise en scène de plusieurs opéras pour Génération Baroque, la Philharmonie du Luxembourg, Opera Zuid et Opera Fuoco ; Béatrice Lachaussée pour une création à l'Opéra national des Pays-Bas ; Anna Bernreitner à l'Opéra national de Lorraine puis l'Opéra Orchestre de Montpellier, et Benoît de Leersnyder au Théâtre de la Monnaie.

Depuis 2020, elle met en scène *Giocoso* pour l'orchestre du Palais royal ; co-met en scène *l'Enfant et les sortilèges* avec Musica Le Mans ; *Les Années folles* (Philharmonie du Luxembourg) ; *Brundibár* (Opéra national de Lorraine) ; *Le Jardin d'Afrique* de Benjamin Attahir (Atelier lyrique de Tourcoing/Les Illuminations) et *Bocca* pour la compagnie La Marginaire/Romie Estèves (Opéra national de Bordeaux, Opéra de Reims, Scène nationale Chambéry Savoie).

SANDRA CHOQUET

Assistante mise en scène



Formée à l'École du T.N.S, Sandra Choquet joue récemment au théâtre dans *Une Journée particulière* mis en scène par Lilo Baur et tourne dans la série *Tout va bien* écrite par Camille De Castelnau sous la direction d'Eric Rochant, Xavier Legrand et Audrey Estrougo. Au théâtre, elle a joué entre autres dans *Violences* de Didier-Georges Gabily, *La Mouette* et *La Cerisaie* mis en scène par Yann-Joël Collin, *Le Roi, la Reine, le Clown* et *l'Enfant* de et mis en scène par Eric Louis, *Solo d'Ava* de et mis en scène par Nadia Xerri. Au cinéma et à la télévision, elle a tourné sous la direction d'Erwan Le Duc, Frédéric Tellier, Bruno Chiche, Pierre Isoard, Nathalie Boutefeu, Marion Vernoux, Hélène Fillières, Mabrouk El Mechri, Arnaud Salignac et Xavier Durringer.

Parallèlement, elle est aussi collaboratrice et assistante à la mise en scène auprès d'Emmanuel Noblet, Frédéric Bélier-Garcia, Eric Ruf, Laurent Delvert, Jean-louis Benoit, Didier Bezace, Gilles Cohen, Patrice Chéreau, Jérémie Lippmann, Marion Vernoux et Hélène Fillières...

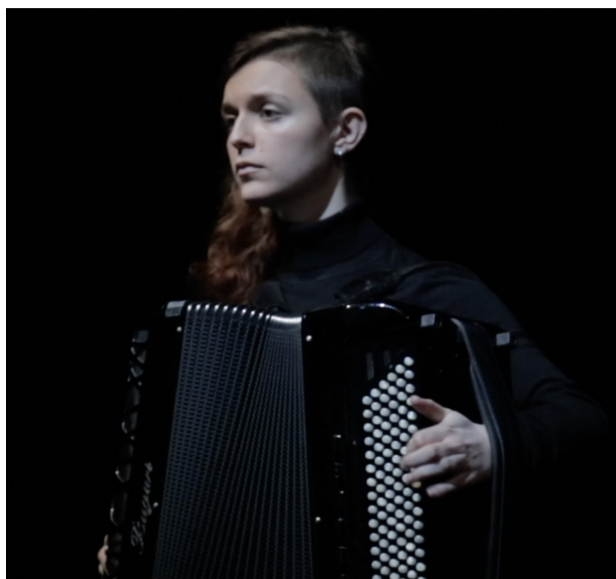
Sandra est aussi répétitrice de nombreuses actrices et acteurs (Nathalie Baye, Juliette Binoche, Dominique Blanc, Nicole Garcia, Niels Arestrup, André Marcon, Laëtitia Casta, François Cluzet, André Dussolier, Jérémie Renier...)

JULIA SINOIMERI

Accordéoniste

Julia Sinoimeri est diplômée en 2022 d'un Master d'accordéon, prix d'improvisation générative ainsi que d'un Diplôme d'État en enseignement au CNSM de Paris mention Très Bien à l'unanimité du jury. Elle défend l'accordéon comme éclectique et multiple à travers la musique contemporaine et la création, le théâtre musical, l'improvisation mais aussi la musique baroque et le tango. Elle co-crée le trio *L'Impolie* en 2020. On la retrouve dans l'Ensemble Télémaque, l'Ensemble Next, les Espaces Xamp, ainsi qu'au théâtre avec l'Ensemble TM+ ou l'Éventuel Hérisson Bleu.

En 2022, elle est accompagnée de l'orchestre Lamoureux pour plusieurs concerts solistes puis intègre l'orchestre de l'Opéra de Paris pour *Fin de Partie* de György Kurtág, au Palais Garnier.



THÉODORE VIBERT

Électroacousticien



Théodore Vibert est compositeur et musicien. Il étudie l'harmonie et la direction d'orchestre, puis obtient en 2022 un Master de musique à l'image au CNSM de Paris dans la classe de Marie-Jeanne Serero. Pour le cinéma, il compose la musique de *L'acteur ou la surprenante vertu de l'incompréhension* de Raphaël Quenard et Hugo David, nommé au César 2024 ; des clips publicitaires (Musées des arts décoratifs de Paris, Dossier Perfumes); mais aussi pour le petit écran (films documentaires pour France 3). On le retrouve également dans des projets variés, tel que des pièces de théâtre (*Les Beaux ardents* de Joséphine Chaffin) ; des ciné-concerts avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et l'ensemble Multilatéral. Il collabore avec Marc-Olivier Dupin pour *Le Grand Mélange* en partenariat avec Radio France depuis 2020. En 2019, il est lauréat du Concours International de Composition de musique de film de Montréal, et obtient en 2021 le prix Sacem de l'avenir en partenariat avec le Cnsmdp.

Théodore poursuit sa collaboration avec Raphaël Quenard, en composant la musique de ses prochains films.

OLIVIER INNOCENTI

Compositeur de la partition
électroacoustique du spectacle

Olivier Innocenti est compositeur et concertiste (accordéon contemporain, bandonéon, eigenharp).

Après plusieurs prix internationaux (Monaco, Paris, Johannesburg) il joue régulièrement avec l'Orchestre de l'Opéra de Paris, l'Orchestre National de France, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et participe aux créations d'œuvres de Péter Eötvös, Henri Dutilleux, Matthias-Pinscher, HK Gruber, Jörg Widman, Denis Levaillant...

Il compose pour le cinéma, le théâtre, la danse et les arts contemporains pour Niels Arestrup, François Rancillac, Xavier Gallais, Florient Azoulay, Laurent Fiévet et Abou Lagraa. On a pu entendre ses musiques au Grand Théâtre de Provence, au Théâtre national de Chaillot, au Musée Picasso, au Théâtre de la ville du Luxembourg, au Grand Palais à Paris, au Stadsschouwburg d'Amsterdam... Il intervient régulièrement au CNSM en tant que professeur et membre régulier des jurys aux concours.

MARGAUX ROBIN

Son

Après deux années de classe préparatoire CinéSup à Nantes, Margaux Robin est diplômée de l'ENSATT en réalisation et régie son. Elle a réalisé une vingtaine de créations sonores pour des compagnies et partage son activité entre création sonore, composition et régie son en tournée.

Elle crée entre autres la partition sonore des spectacles de Carole Thibaut (CDN de Montluçon), et de la Cie *La Boîte à sel* auprès du créateur son Thomas Sillard. En 2019, elle réalise et interprète en live la création sonore du spectacle *Wareware No Moromoro* du metteur en scène Hideto Iwaï au Théâtre de Gennevilliers. Depuis 2023 elle accompagne la Cie *Desirades* à la régie générale des spectacles de Valérian Guillaume, et la Cie *Si Sensible* pour la composition musicale des spectacles écrits et mis en scène par Antonio Carmona et Mélissa Zenher.

OLIVIER OUDIOU

Créateur Lumière

Après des études théâtrales à Paris III et une formation à l'ISTS d'Avignon, Olivier Oudiu est assistant de Joël Hourbeigt et de Patrice Trotter puis signe la lumière de spectacles de Philippe Lanton, Cécile Garcia-Fogel, Fanny Mentré, Véronique Samakh, Christophe Reymond, Claire Devers, Frédéric Fage, Benjamin Guillard, Philippe Minyana...

De 1995 à 2007, il collabore à toutes les créations de Stuart Seide au théâtre et à l'opéra, et de 1993 à 2014 à celles de Julie Brochen. Il mène aussi de longs compagnonnages avec Christian Schiaretti et Christophe Rauck (dernièrement *Richard II* de Shakespeare et *Dissection d'une chute de neige* de Stridsberg au théâtre Nanterre-Amandiers).

En 2005, il fonde avec John Arnold, Bruno Boulzaguet et Jocelyn Lagarrigue le collectif Theodoros Group avec lequel il crée de nombreux spectacles.

Pour le ballet, il travaille notamment aux Ballets du Rhin, Northern Ballet, Grand Ballet de Shanghai, et à l'opéra au Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, à l'Opéra de Lille ou à l'Opéra national du Capitole de Toulouse.

Pédagogue, il intervient dans les sections « scénographie » à l'ESAD de Paris et « régie-création » au TNS, il conduit différents ateliers au TGP de Saint-Denis (« Opéra au lycée » avec des classes de primo arrivants), intervient auprès des « Apprentis d'Auteuil » et dans des lycées avec le théâtre Nanterre-Amandiers.

AURÉLIE THOMAS

Scénographe

Aurélié Thomas est diplômée de l'école du TNS (section scénographie/costume). Elle travaille d'abord en tant que scénographe et costumière auprès de Jean Louis Martinelli, Guillaume Delaveau et Jean-Yves Ruf. Collaboratrice de Christophe Rauck depuis 2004, elle a signé les

scénographies de tous ses spectacles et opéras (Comédie-Française, TGP de Saint-Denis, Théâtre du Nord à Lille, Théâtre Nanterre Amandiers, Théâtre Piotr Fomenko de Moscou, Opéra Royal de Versailles etc.). Depuis 2015 elle réalise aussi les scénographies et costumes des spectacles de Johanny Bert, Fouad Boussouf, Sybille Wilson (Grand Théâtre de Genève), Elisabeth Chailloux, et poursuit de nombreuses collaborations avec Sarah Oppenheim (MC93, Théâtre du Soleil etc.), Sandrine Nicolas (Comédie Française etc.) Anne-Laure Liégeois (Théâtre du peuple à Bussang, Comédie de Saint Etienne etc.)...

NATHALIE PALLANDRE

Création costumes

Nathalie Pallandre étudie le design textile, l'art et le costume entre 1996 et 2003. Elle a travaillé comme comédienne et costumière avec le groupe Kraft de 1994 à 2005.

En 2005 elle participe à la création de *Rouge Velvet*, atelier de costume, et le co-dirige jusqu'en 2010. Depuis, elle a assisté plusieurs designers costumes pour l'opéra : T. Vancraenenbroeck, C. Cunningham, W. Dziedzic... Elle signe des costumes pour le théâtre, la danse et l'opéra, récemment avec James Bonas (*Candid*, WNO 2023), Sandine Lanno (*Mauvaises Filles*, Théâtre du Rond Point 2023), Simone Aughterlony (*No Gambling*, Festival Theater Formen 2022).

Récemment, Nathalie crée des costumes pour La Philharmonie du Luxembourg, l'Opéra national du Rhin, l'Opéra Grand Avignon, Génération Opéra, et pour les metteurs en scène James Bonas, Theophile Alexandre etc.

Elle signera les costumes de *Lohengrin*, mis en scène par Richard Brunel à l'Opéra de Lyon.



[CONTACT]

ARTISTIQUE

Alexandre Martin-Varroy
Compagnie Pierrot Lunaire

Tél. : 06 82 86 73 31
lioucha@yahoo.fr

BUREAU DE PRODUCTION

Philippe Dupouy
Musique et Toile

150 rue Saint-Maur 75011 Paris
Tél. : 06 62 35 04 15
philippe@musique-et-toile.fr

www.musique-et-toile.fr

(Licence n°2-1053832)

v25-1